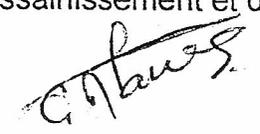


Monsieur le Maire, vous êtes très sensibles au bruit de la monnaie (l'argent qu'on a travaillé bien fait). L'argent que vous voulez avoir sans partage. Je comprends c'est votre part d'héritage et votre épicerie. Souvenez-vous que votre dernier décaissement pour le déguerpissement remonte à décembre 2013. Malgré tout, sans véhicule ni financement de votre part, j'ai travaillé ; les brazzavillois ont vu et bien noté ma volonté de travailler. Aussi, mon action a produit de la recette à la municipalité par le biais du régisseur alors que cela n'était pas budgétisé. Ces fonds ont servi à vous et au secrétaire général de la commune.

Monsieur le Maire, le travail bien fait ne vous préoccupe jamais ; de mémoire, vous êtes apôtre de la médiocrité. Je vous comprends, vous avez un grand parapluie. Peu importe les résultats sur le terrain. Quelle honte !

Pour ma part, ce qui guide mon action, c'est le goût du travail bien fait, l'horizon et l'avenir. C'est pourquoi je ne ferai pas comme vous qui déclarez régulièrement que vous n'avez pas de moyens pour travailler mais acceptez quand même d'accumuler les mandats à la tête de la commune de Brazzaville.

Par contre, sans moyens d'action, subissant l'humiliation, le mépris, l'injustice, l'intrigue, l'ingratitude et la jalousie venant de vous et de vos courtisans ; et tenant compte de ma culture et de mon éducation, je suis appelé à décider. C'est pourquoi, Monsieur le Maire, je renonce à mes fonctions de conseiller chargé des questions citoyennes, des politiques et des questions d'assainissement et d'hygiène.


Guy Marius OKANA